L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 26 SEPTEMBRE 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre. — Temps couvert, haute température et baisse du baromètre.

Température du 25 septembre 1879
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	77	25
3 P. M.	82	28
6 P. M.	85	29
9 P. M.	81	27

Météorologie Météorologie
Jour, 25 septembre, 3 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes			
Augusta, Ga	72	Louisville, Ky	60
Atlanta	72	Memphis, Tenn	69
Cincinnati, O	59	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	65	Nashville, Tenn	61
Chattanooga, Tenn	68	Nashville, Tenn	67
Cincinnati, O	60	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	61	Omaha, Neb	57
Dubuque, Iowa	64	Pittsburgh, Pa	58
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga	79
Indianola, Texas	78	St Louis, Mo	64
Keokuk, Iowa	63	St Louis, Mo	65
Key West, Fla	84	St Paul, Minn	57
La Crosse, Wis	66	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kan	67	Yankton, D. T	72

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux des plus basses).

Augusta	4.05	Nashville, Tenn	1.06
Cairo, Ill	8.10	New Orleans	13.00
Cincinnati, O	4.01	Omaha, Neb	5.04
Davenport, Iowa	1.04	Pittsburgh, Pa	0.05
Dubuque, Iowa	2.04	Shreveport, La	2.01
La Crosse, Wis	0.07	St Louis, Mo	8.08
Leavenworth, K	4.06	St Paul, Minn	1.04
Louisville, Ky	2.10	Vicksburg, Miss	1.06
Memphis, Tenn	4.05	Yankton	4.00

Différence du niveau des hautes eaux de 1874.
GEORGE E. ROBN,
Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, malgrannes et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES.—Joseph Lewis à Mlle Elizabeth Gould, Daniel Webster à Mlle Lizzie Gray, Anthony R. Dubat à Mlle Louisa Roth, Louis Wiant à Mlle Mary E. Cutten, Adam Pumphy à Mlle Mary Lorenz, John R. Norrson à Mlle Marie Bedford.

NAISSANCES.—Mme F. S. McQuire, un garçon, Mme Albert G. Tebo, une fille, " René Roux, une fille, " Leslie Tenglet, un garçon, " Henry Stockmuller, une fille, " Herman Lane, un garçon, " Frank Perrodin, une fille.

DÉCÈS.—John Forbes, un mois, Albert D. Gould, 3 mois, Mme Gertrude H. Fell, 35 ans, Ann Kilmartin, 7 ans, Charles C. Fowlie, 3 ans, Mme Therese H. Gruneberg, 59 ans, John J. Sharp, 79 ans, Rafael de Hannah Williams, c, Reuben Briggs, Rafael de Ann Hockmann, Clara Hardtke, c, 14 ans.

Bureau de santé.—Le bureau de santé a siégé hier soir. Les Drs Austin, Taney, Schuppert et Albrecht, MM. Hardee, Marks et Booth étaient présents.

Une lettre de M. John C. Henderson, secrétaire de la société auxiliaire, au sujet des vaccinations—lettre qui a paru dans le *Picayune* du dimanche dernier—a été, sur la motion de M. Booth, soumise à un comité spécial composé des Drs Schuppert et Taney, avec prière de faire un rapport le plus tôt possible.

Une communication de MM. Hall et Vaught, demandant qu'il soit permis à la barque Black Prince de monter le fleuve et le vendre en ville, a été lue. Sur la motion de M. Hardee l'autorisation a été accordée pour samedi prochain.

Il a été décidé que les steamers de la ligne transatlantique française pourront venir à la Nlle Orléans sans être détenus à la station de la quarantaine

Le même autorisation a été donnée au steamer Reubens, arrivé de Vera-Cruz, Tampico, Progresso et au brick Fazenda.

Sur la motion de M. Hardee, il a été décidé que le steamer *St-Louis*, qui s'est arrêté à la Havane, sera détenu cinq jours à la quarantaine; que le steamer *Mediator*, arrivé de Barbades, Trinidad, La Guayra, Puerto Caballo, Curaçoa, Javanka, Carthagène et Colon, y sera détenu le même nombre de jours.

Un congé a été accordé au docteur Schlatre, inspecteur du Sixième district; le docteur Metcalf le remplacera.

Une résolution de la Société médicale et chirurgicale de la Nouvelle-Orléans, demandant au bureau de prohiber la publication des noms des malades, a motivé, de la part du docteur Schuppert, la présentation d'une résolution qui invite la presse à en cesser la publication. La résolution a été adoptée à l'unanimité des voix.

Le président a été autorisé à demander au bureau national de récompenser les services que les inspecteurs de santé ont rendus durant l'été.

La compagnie de gaz et la compagnie des waterworks ont été autorisée, vu la salubrité de la ville, à poser leurs tuyaux à dater du 12 octobre.

Le président a été prié de publier, dans le *Herald* de New York, pendant quinze jours, une lettre sur l'état sanitaire exact de la Nlle-Orléans.

Le Bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

Une lettre de M. Saurigney.—Voici une lettre que M. Saurigney, dont il a été question dans notre numéro d'hier, a adressée au chef de la police :

M. le chef,

J'ai appliqué toutes les autorités de la ville d'avoir pitié de ma petite fille, qui est folle, épileptique, muette, paralysée et a perdu sa mère. Je n'ai rencontré, partout, que des cœurs de marbre. Je suis sans argent, je ne pourrai faire aucun travail tant que l'enfant sera avec moi, et plutôt que de la voir mourir de faim sous mes yeux, j'ai adopté le seul moyen qui me restât : je l'ai abandonnée dans une maison de la rue Toulouse. Vous pouvez faire d'elle et de moi ce que vous voudrez. Je suis prêt à subir tout, même la mort. Si vous désirez m'arrêter, je n'essierai pas de m'enfuir. Je marcherai plein soleil, sans crainte, et je cherche à gagner mon pain par le travail. Si vous voulez m'arrêter, il ne vous sera pas difficile de le faire, mais je défie un juri composé de pères de me condamner après tout ce que j'ai fait pour le pauvre petit être.

A. SAURIGNEY.

P. S. Si j'ai mal agi, Dieu me jugera; quant au jugement des hommes, il est toujours inique, et je m'en inquiète fort peu. Je crois avoir rempli mon devoir jusqu'au bout; ma conscience ne me reproche rien.

La petite fille, dont l'état est précaire et qu'on craint de ne pouvoir sauver, a été admise à l'Hôpital de Charité à la demande de M. Patton.

M. Boylan, en recevant la lettre, a rappelé l'ordre d'arrestation, et chargé les officiers d'amener M. Saurigney au quartier-général, s'ils le rencontraient. Le but du chef est de savoir l'adresse du père afin de lui faire dire, en cas de guérison, de venir réclamer l'enfant.

Assemblée démocrate dans le Sixième ward.—Le club des *workingmen* — travailleurs — démocrates conservateurs du sixième *ward* s'est réorganisé; il a élu le capitaine C. C. Cain président, M. James Dillon premier vice-président, M. P. J. O'Brien deuxième vice-président, M. Peter Lamia troisième vice-président, M. John Brewster trésorier, Tim J. Gilleby secrétaire, M. Frank Grasson sergent d'armes, M. James L. Harris grand marshal, M. R. H. Bienvenu sous marshal. Les membres ont décidé qu'ils conserveraient le nom de "Workingmen's Democratic-Conservative Club —nom que le club porte depuis 1872.

MM. L. A. Wiltz, Robert Brewster, Albert Voorhies, J. D. Houston, Thomas Duffy, J. R. A. Gauthreaux, J. V. Guillotte, Charles Byrne, James Pollock, J. S. Tully, E. A. Burke, James Lynch, E. Miltenberger, I. W. Patton, M. Berry, A. D. Sandier et J. Behan ont été élus membres honoraires.

Assistés après l'organisation, l'honorable A. L. Tissot a été élu, à l'unanimités des voix et au milieu d'applaudissements prolongés, président honoraire du club.

Le club a enquête adopté les résolutions suivantes :

"Attendu que l'honorable L. A. Wiltz, a, en plus d'une occasion, été porté, par le vote du peuple, à de hautes et importantes positions;

Attendu qu'il s'est toujours montré digne de la confiance des travailleurs dont il a été, dans toutes les circonstances, l'ami dévoué et sincère;

Il est résolu, par le club des travailleurs du sixième ward, Que l'honorable L. A. Wiltz soit leur choix aux fonctions de gouverneur, et qu'ils demandent aux travailleurs de les aider à l'élire;

Il est résolu que l'honorable A. L. Tissot soit leur choix aux fonctions de président du club central.

Le *Démocrate*, la *Gazette Allemande* et l'*Abeille* ont été élus organes officiels du club.

Le président convoquera la prochaine assemblée.

Le club se compose de deux cent quatre-vingt-treize électeurs *bond fide*.

Sénateur Hampers.—Ce club démocratique du 7ème ward a eu hier soir son meeting régulier à la salle Jacobs, au coin des rues Desparges et Français. Environ 250 membres étaient présents. Un comité de trois a été nommé pour constituer avec d'autres comités afin de s'unir sur le nom du sénateur Hampers, un ticket de délégués à la Convention de Baton Rouge-Sans Pareille de la nomination de l'hon. L. A. Wiltz à la place de gouverneur. L'hon. Albert Voorhies, l'hon. Geo. W. Duprè et C. M. Jamison ont harangué le meeting.

Comité de paroisse.—Le comité de paroisse s'est réuni hier soir sous la présidence de M. B. C. Shields.

M. James, chef du comité de conférence nommé pour s'entendre avec l'association des citoyens, a présenté un rapport ayant trait aux modifications apportées aux réglements de l'élection primaire du 3 octobre 1874.

L'article 13 des réglements a été amendé de façon à nommer un comité de trois Messieurs avec mission de se mettre en rapports avec l'association des Citoyens. De ce comité ont été choisis MM. James, Harding et Adams.

Après l'ajournement de la séance, le comité s'est rendu au siège de l'association des Citoyens et s'est entendu avec celle-ci sur l'adoption du l'amendement à l'article en question, ainsi conçu :

Il sera du devoir des commissaires d'élection de mettre leur scène à tout bulletin trouvé légal par une majorité d'entr'eux; et dans le cas où le commissaire d'une faction quelconque refusserait son scène à un bulletin, ainsi trouvé légal, le juge d'élection apposera sa signature au bulletin qui sera considéré parfaitement valide.

Paragraphes.—M. Cavanac, présidé à l'inscription des électeurs, a transféré ses bureaux au rez-de-chaussée du St-Patrick's Hall. Les citoyens s'y présentent en foule, mais les greffiers ne paraissent pas suffir à la besogne.

—Dans la nuit de mercredi à jeudi, Nick Clarence est tombé de cheval, au coin des rues Canal et Murat, et s'est grièvement blessé.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $17,310.91, dont $1,835.66 provenant du département du revenu intérieur, $714, en billets, et $400.72, en argent, provenant de la douane, $4700 du bureau de poste, $9020.53 de différentes sources.

—Nous avons le regret d'annoncer que le Dr H. de Ranoé, coroner du deuxième district, a été frappé d'apoplexie, et que son état inspire de vives inquiétudes à sa famille et à ses nombreux amis.

—Deux fabricants de cigares ont été traduits, hier matin, devant M. Lane, commissaire des Etats-Unis, pour avoir exercé leur métier sans avoir fourni la garantie voulue. On a trouvé chez eux quelques cigares et un peu de tabac.

—Un chien a mordu Victor Anderson, jeune garçon, qui demeure dans la rue Claiborne, près Annette.

—Par une lettre de M. Burchard, consul américain à Rustan. MM. J. P. Machoca & Cie, de notre ville, sont informés à la date du 11 septembre, qu'une explosion de quatre cents barillets de poudre a eu lieu, le 5, sur un train de chemin de fer, à dix milles de Port Corton, que le conducteur et tous les passagers (il y en avait dix), ont été tués et que M. Edward Hicken, capitaine de la goélette américaine John Atwood, appartenant à leur maison de commerce, se trouve parmi les victimes. La communication est arrivée par la goélette Constance qui est entrée dans notre port hier matin.

—Herman Hogstella, qui a perdu un doigt de la main droite, le 12 du courant, par la chûte d'un coffre-fort de deux mille livres, qu'il aidait à descendre du deuxième étage du théâtre de l'Opréa, est mort, hier matin, du tétanos.

—L'interrogatoire de l'ingénieur du train du chemin de fer de Mobile, E. N. Bell, a été remis indéfiniment par le juge Mittenberger. M. Bell a donné un cautionnement. On se souvient que le convoi a renversé un homme, dans le courant de la semaine dernière.

—Hier, dans la journée, les employés de l'Elévateur de grains, au nombre de trois cents, ont demandé une augmentation de salaire, quarante sous l'heure, et ont refusé péremptoirement de travailler à moins qu'il soit fait droit à leur demande. Tout d'abord, l'augmentation leur a été péremptoirement refusée, mais devant leur attitude menaçante, le propriétaire de l'établissement a dû fléchir pour éviter tout désordre. La police avait été mandée sur les lieux.

—Un individu du nom de H. Beaut, en peignant une maison rue St. Philippe, entre St. Claude et Remparts, hier après-midi, est tombé de l'échelle sur laquelle il se tenait et s'est fracturé la jambe gauche, au-dessous du genou.

—J. B. Donovan a été incarcéré hier, à la station de police centrale, à l'instance de M. C. Cavanac qui l'accuse de parjure et d'inscription illégale sur les régistres d'élection.

—Notre confrère et ami du *Démocrate*, M. Paul Waterman, est de retour en ville d'un voyage d'agrément qu'il était allé faire au Nord. Le spirituel chroniqueur du journal de la rue Gravier reprend le collier animé de cette ardeur qui l'a toujours caractérisé.

—La paroisse Jefferson a nommé hier, les quatre délégués à la convention de Baton Rouge auxquels elle a droit. Un meeting populaire a eu lieu dans la soirée, à Gretna, dans le but de ratifier ces nominations. Au meeting, M. E. Jno. Ellis s'est fait entendre.

—Le club central du 5me Ward dit Anti-ring, a nommé hier soir, M. H. J. Rivet son président, M. E. Pachon son secrétaire, et MM. B. Prattini et Geo. B. Jonas ses représentants au comité de paroisse. La désignation des candidats comme délégués à l'élection primaire a été confiée à un comité de dix Messieurs du club.

—MM. F. X. Barbot, Louis A. Dupré, W. J. Bosworth, Thomas Reynolds, Edouard Murrive Jr., G. W. Flynn, Frank L. Fisher, John Fitzpatrick, George Burkhart, Thomas H. Heatherton, J. J. Auburtin, E. A. Bozonier, Edgar Pilié, Thomas E. Birmingham, Ed. Curley, W. J. J. Armstrong, Joseph Démoruelle, E. L. Jewell, W. A. Dowty, ont été nommés greffiers d'enregistrement par M. Cavanac, et assermentés par M. Oscar Arroyo, sous-secrétaire d'Etat.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Veuve James B. Whitaker à Thomas Walsh, 1 terrain, 30x120, face à la rue Annette, entre les rues Bons Enfants et Moralès..... $1,210

Vente par le Constable (Leopold Guichard) à Mme Paul A. Bacas, 3 terrains, 30x164, face chacun à la rue Kerns..... $225

Robert Archer à James H. Burdick, 1 terrain, 48x170 face au Chemin Public, Cinquième District..... $150

John Wime au même, 1 terrain, 48x170 face comme ci dessus..... $275

Veuve H. K. Dupont à Antoine Fabre, 1 terrain et bâtisses, 18x32 Passage de la Hunere, entre St Louis et Conti..... $400

LA GUERRE AU TABAC.—Il paraît que l'habitude de fumer occasionne un trouble visuel, sans lésion organique apparente, auquel on a pu donner le nom de *cécité des fumeurs*.

M. Sichel père a, le premier appelé l'attention sur la fréquence des altérations de la vue chez les fumeurs. "J'ai acquis, disait-il, la certitude que peu de personnes peuvent consommer, pendant longtemps, plus de 20 grammes de tabac à fumer par jour, sans que leur vision et souvent même leur mémoire s'affaiblissent." Le docteur Hutchinson a publié une statistique confirmative de ce fait, et démontré que les troubles amaurotiques seraient onze fois plus fréquents chez les hommes que chez les femmes.

M. Sichel, fils, dans le magistral *Traité d'ophthalmologie*, dont il vient de publier un premier volume, cite deux observations des plus concluantes à cet égard. Le savant oculiste partage complètement, sur ce point, l'opinion de son père, et il affirme même que, "tandis qu'il est des personnes qui peuvent consommer, pendant fort longtemps, 30, 40 et même 50 grammes de tabac par jour, sans en éprouver le moindre inconvénient, il en est qui, avec 10 ou 15 grammes au plus de tabac par jour, arrivent non-seulement à la saturation, mais même à l'intoxication."

M. Sichel remarque que ce genre de cécité est surtout commun en France et aux Antilles, dont les tabacs usuels sont des plus riches en nicotine. Le plus riche est le *caporal*, puis le tabac des Antilles où l'on fume, de préférence, les cigares, humides.

De toutes les manières de fumer, la pipe est la moins mauvaise, parce que, ne pouvant la fumer hors de chez soi, on fume, de ce fait, moins fréquemment. La pire est la cigarette, pour la raison opposée, et aussi parce qu'on est trop tenté de la renouveler. La cigarette présente encore cet inconvénient que la fumée écre du papier s'ajoute à celle du tabac.

Le défaut admis, il faut fumer du tabac doux, et le fumer au grand air, jamais dans la chambre à coucher et jamais à jeun.

—"Le bien de la fortune est un bien périssable," dit La Fontaine; "quand on bâtit sur elle, on bâtit sur le sable."

En Italie, c'est "bâtir sur le sol" qu'il faudrait dire. On devine, en effet, quelle est l'instabilité des édifices élevés sur une base de cette nature.

En ce moment, la terreur règne à Wieliczka, petite ville de Galicie, située sur une montagne de sel gemme envahie, depuis longtemps, par les eaux.

Sur plusieurs points, des fissures profondes se sont ouvertes. Les puits latéraux se sont creusés soudain dans les rues. De sourds craquements se font entendre dans les maisons. On s'attend à un effondrement général.

Le gouvernement a envoyé des ingénieurs sur les lieux, pour étudier le réparer, afin d'essayer immédiatement le danger.

—Le baron Taylor avait, pour ainsi dire, la monomanie des bienfaits à l'égard des littérateurs. Quand il fut envoyé au Sénat par Napoléon III, il consacra ses 30,000 fr. de traitement à faire des pensions aux gens de lettres.

Le Figaro raconte que lorsqu'il fonda en 1840, l'Association des artistes dramatiques, à la cotisation de cinquante centimes par mois, il trouva autour de lui un certain nombre d'amis et de comédiens qui participèrent avec ardeur à la création d'une Société de Secours dont ils espéraient d'heureux effets; mais quand le baron disait que cette Société posséderait un jour cent mille francs de rente, des sourires s'échangeaient autour de lui et on ne l'écoutait guère.

—Mes enfants, répétait-il, que chacun paie régulièrement ses dix sous par mois, joignez à cela un peu de travail en commun, les uns pour les autres, et je vous garantis les cent mille francs de rente avant soixante ans.

Et le baron Taylor a eu raison : les cent mille francs de rente sont arrivés, cette année, mais le pauvre vieillard n'a pu venir annoncer lui-même cette bonne nouvelle à l'assemblée générale du mois de mai, car alors il était déjà retenu sur le lit de douleur qu'il ne devait plus quitter.

A quelqu'un qui alla le voir le jour de cette assemblée, et qui le trouva versant des larmes pour n'avoir pu y assister, il disait :

—J'ai cependant une consolation : j'avais cru qu'il faudrait un demi-siècle pour avoir les cent mille francs de rente, et il a suffi de quarante ans!

MOYEN DE PRÉVENIR LES COLLISIONS.—On lit dans le *Journal officiel* : "La récente collision de Fiers nous fournit l'occasion d'enregistrer une découverte importante due à MM. Floeroux, chef de station du chemin de fer d'Orléans, et Gros, commis des postes et télégraphes, à Rodez; il s'agit d'un appareil spécial destiné à prévenir les collisions des trains de chemins de fer.

"Ces messeurs divisent la voie en sections de 8 à 10 kilomètres de longueur. Ils installent, à chaque extrémité de chaque section, un disque relié à l'autre par un fil conducteur.

"Ces disques, appelés de sûreté, sont actionnés par l'électricité. Ce sont les trains eux-mêmes qui, en passant sur un certain point de la voie, émettent un courant électrique qui arrive jusqu'à eux et les met en mouvement.

"Les mouvements exécutés par ces deux disques sont étroitement solidaires et absolument identiques. Si l'un des deux s'ouvre, l'autre s'ouvre aussi; si l'un des deux se ferme, le second se ferme également.

"Ces deux instruments jouent absolument le rôle de deux portes, l'une d'entrée, l'autre de sortie de la section, et de deux portes qui s'ouvrent ou se ferment toutes les deux à la fois.

"Les trains ne peuvent franchir ces portes que quand les machinistes les voient ouvertes, c'est-à-dire voient le disque tourné au blanc.

"La section étant libre, c'est-à-dire aucun train ne s'étant engagé entre les deux disques, les deux disques sont tournés au blanc et les deux portes sont ouvertes.

"La section étant occupée par un train, les deux disques sont tournés au rouge et les deux portes sont fermées.

"Un train trouvant les portes ouvertes s'engage-t-il dans la section? Les deux portes se ferment instantanément sur lui.

"Ce train sort-il de la section? Les deux portes de cette section s'ouvrent aussitôt.

"Les portes de la section étant fermées, aucun train ne peut s'y engager, puisque les machinistes et tout le personnel roulant savent qu'ont doit toujours arrêter devant ce signal d'arrêt : le disque au rouge.

"En sorte que tout train entré dans une section y sera comme chez lui, c'est-à-dire à l'abri et en toute sécurité, comme l'on est, quand on se trouve, par exemple, dans un corridor à deux issues fermées par deux portes qui doivent être respectées."

—On écrit de Londres au *Figaro* :

En se risquant dans nos mœurs, M. Gambetta aurait tort pourtant de s'endormir dans une folle sécurité, car il n'a plus à craindre les communards aujourd'hui rapatriés, il lui reste encore ici un ennemi juré dans la personne du sieur Fortuné Roustan.

Le sieur Fortuné Roustan est citoyen français à Versailles. Il a quitté ses bouquins pour venir à Londres faire métier de prophète. Comme l'archi-poète Gagne, de désopilante mémoire, il inonde le public de poésies archi-prophétiques où il annonce comme prochaine l'écroulement de la République et la fin de M. Gambetta.

C'est dans sa dernière brochure intitulée :

VIVE NAPOLEON IV!

Prochain rétablissement de l'Empire

par le prophète mameluk Fortuné oustan

qu'il livre à l'univers sa fameuse prédiction :

"La France est en proie aux discordes civiles; déjà Mac Mahon a quitté le pouvoir, que M. Gambetta couve d'un œil de panthère. Survient M. Fortuné Roustan;

A mes nobles accents, reconnais le prophète
Envoyé par le ciel pour écraser la tête
Du monstre radical.....

"Le monstre radical, qui n'est autre que M. Gambetta, est écrasé, et Napoléon IV monte sur le trône de ses pères."

Il paraît toutefois que si le prophète mameluk se sert d'accents nobles quand il s'entretient avec les Muses, c'est tout le contraire lorsqu'il converse avec les simples mortels. Son langage devient alors d'un prosaïsme révoltant.

C'est ainsi que nous le trouvons devant le magistrat de Malborough-Street, où il avait à répondre du délit d'outrages envers l'imprimeur de sa fameuse brochure. Quand celui-ci lui a présenté sa facture, notre prophète l'a traité de canaille, de filou et de communard, et c'est à la cour de police que le différend vint se vider. L'imprimeur n'a pas voulu se contenter de cette manière de mameluk et M. Mansfield, le magistrat de la Cour, qui n'aime pas qu'on acquitte ses dettes avec des propos injurieux, a condamné Fortuné ou plutôt Pinfortuné Roustan à 30 francs d'amende et aux frais.

C'est là une solution que le prophète n'a certes pas prévue.

OPINIONS CHINOISES.—Le *Courrier de Shanghaï* publie la traduction d'un livre dans lequel un voyageur chinois discute la civilisation européenne. Dans un chapitre consacré aux chemins de fer et aux bateaux à vapeur, l'auteur asiatique déclare "qu'il fait fort peu de cas de ces inventions. Il dit que les chariots volants, qui étaient employés autrefois en Chine, étaient bien supérieurs aux trains de chemins de fer. Il ajoute que l'on a malheureusement perdu le secret de la construction de ces chariots. Parlant ensuite de la possibilité de l'adoption des chemins de fer en Chine, il fait la réflexion suivante :

"La France, au temps de sa prospérité, a poussé ses chemins de fer jusqu'à la frontière de Prusse; mais lorsque la France a été vaincue, les Prussiens ont servis de ces mêmes chemins de fer pour accélérer leurs opérations contre la France."

L'auteur chinois fait aussi remarquer qu'un seul homme peut faire dérailler un train, et le rendre, ainsi, plus nuisible qu'utile.

"En Europe, dit il, en outre, les commerçants sont les défenseurs de l'Etat, et c'est la chasse commerçante qui construit les télégraphes, les chemins de fer et les bateaux à vapeur; et cela avec le plus grand succès. En Chine, au contraire, il y a un abîme entre les fonctionnaires et les commerçants; les fonctionnaires pourraient construire des chemins de fer, mais le peuple ne s'y intéresserait pas. Du reste, l'adoption des machines enlèverait, à une foule de gens, leurs moyens d'existence, et augmenterait le nombre des mécontents et des rebelles."

Le *Courrier de Shanghaï* fait observer que les opinions ci-dessus mentionnées sont partagées en Chine par un grand nombre de personnes très influentes et très hostiles aux étrangers.

—D'après le *Fremdenblatt*, de Vienne, le mariage du prince Henri de Reuss avec Mlle Clotilde Loisset serait bientôt suivi d'une union analogue, le mariage du prince de Hatzfeld avec une autre écuyère, sœur de la prédécente.

Voici commment la feuille viennoise annonce cette nouvelle :

Le prince H.....d, sportman bien connu sur le turf à Hoppeyarter, se perait efforcé d'obtenir la main de Mlle Emilie Loisset. Durant le séjour des demoiselles Loisset à Berlin, le prince H.....d se fit remarquer parmi les admirateurs les plus enthousiastes de Mlle Emilie Loisset. Les bouquets de fleurs de dimensions gigantesques qui étaient remis chaque soir à cette dame, au cirque Sélanonski, provenaient presque tous du prince H.....d.

—Le petit Henri est un jeune financier qui promet.

En représentant son Histoire Sainte, il était arrêté à l'histoire de Joseph.

—N'a-t-on rien à reprocher à ses frères? lui demanda son père, faisant allusion à la vente odieuse.

—Si, fait remarquer le petit. Ils eurent un second tuteur.

—Et legal?

—Ils l'ont vendu trop bon marché.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Andrassy et Bismarck.

Berlin, 25—Le Gazette de l'Allemagne du Nord dit que l'importance des relations politiques n'a fait que s'accroître pendant les dernières années, il est donc d'une absolue nécessité que le chancelier s'assure de la permanence des relations pacifiques actuelles.

Interrogé au sujet de la démission du comte Andrassy, a prédit ici une vive sensation et on a beaucoup discuté sur les résultats probables de cette démission. C'est même là ce qui a déterminé l'entrevue. La conférence a paru satisfaire les deux comtes. La politique de paix y est également populaire. Quant aux intérêts économiques, ils ont déjà été réglés.

La Russie se dit innocente des troubles de l'Afghanistan.

St Pétersbourg, 25—L'Agence Russe semi-officielle, nie que la Russie intrigue le moindre du monde dans l'Afghanistan. Ce journal dit :

Si la Russie avait désiré créer des difficultés à l'Angleterre. Elle aurait donné la liberté à Abdul Rhadsman, le prétendant au trône de l'Afghanistan.

Tout au contraire, elle le surveille à Samarcand et l'empêche de fair dans l'Afghanistan.

L'agence russe termine ainsi : Les événements de Caboul et de la Turcomanie prouvent la nécessité d'une bonne entente entre les deux nations.

Fin d'une grande grève.

Londres, 25—Les ouvriers qui sont en grève à Ashton-under-Tyne ont voté en faveur de la reprise des travaux, lundi prochain, aux conditions imposées par les fabricants, c'est-à-dire avec une réduction de 5 pour cent sur les salaires.

Un capitaine de la ligne Cunard suspendu.

Londres, 25—Le bureau de commerce a suspendu, pendant six mois, le certificat du capitaine du vapeur Brest, de la compagnie Cunard, lequel s'est échoué.

Nouveau voyage de Stanley.

Londres, 25.—Stanley est parti le 3, de Sierra Leone pour la rivière Congo.

Indemnité pour les pêcheries espagnoles de la côte d'Afrique.

Madrid, 25—On a reçu de Tanger la nouvelle qu'un navire de guerre espagnol est arrivé dans ce port avec des dépêches importantes du ministre espagnol.

On pense généralement que l'Espagne a réclamé au Maroc $6,000,000 pour l'usage des pêcheries d'Agadès, près de Mogador, pêcheries que les Maures avaient cédées à l'Espagne, mais dont les Espagnols n'avaient jamais fait usage jusqu'ici.

On prétend que le gouvernement espagnol redoutant d'être accusé de négligence par les Cortes, désire obtenir des Maures quelque concession avant la réunion de ce corps.

Plan de désarmement général.

Londres, 25—Le correspondant parisien du News apprend que Bismark a soumis à l'empereur d'Autriche un plan de désarmement général.

La nouvelle expédition de Stanley.

Londres, 25—Des avis de la côte occidentale d'Afrique rapportent que Stanley est arrivé de Zanzibar à Sierra Leone sur le vapeur Albion. Il a évidemment l'intention de compléter l'exploration de la rivière Congo. Des chaloupes à vapeur et des machines pour hâler à sec les bateaux du côté des rapides se préparent dans l'anse de Sierra Leone et le Congo.

Stanley a pris le nom de Swinburne et enveloppe son expédition de tant de mystère que le vapeur Albion a failli être arrêté par les autorités à Sierra Leone; Stanley s'est vu alors obligé de déclarer son nom et son but.

Fidélité de l'Emir.

Simla, 26—Le général Bakers est arrivé à Kush et a reçu l'assurance de l'amitié de l'émir et de son désir d'aider les Anglais dans leur marche à travers le pays.

Les porteurs de bons de la Louisiane.

New York, 25—A un meeting des porteurs de bons d'Etat de la Louisiane, à la banque de New York, un comité a été choisi pour régler un plan en vue de maintenir leurs droits contre cet Etat. Un gros montant de bons était représenté et les membres du comité, dont les noms n'ont pas été publiés, appartiennent à la classe des porteurs de consolidés 7 pour cent, dont l'émission s'élève en total à $11,777,100.

Vente de deux chemins de fer.

Jacksonville, 25—Le chemin de fer Central de la Floride et de Jacksonville, de Pensacole et Mobile, allant de cette ville jusqu'à la rivière Chattahoochee, a été vendu aujourd'hui par ordre de la cour de circuit; l'avocat C. D. Willard l'a acheté au nom de Tugbe.

Le chemin de Pensacole et Mobile a été vendu $50.000, celui de la Floride a rapporté $305,000. Il est grevé d'une hypothèque de $800,000. Il va se former une nouvelle compagnie pour exploiter ces chemins.

Une affaire de séquestration.

Buffalo, 25—La police donne les détails suivants sur la tentative de séquestration d'hier. Un jeune homme, Chas. Schuyler, opérateur du télégraphe, est allé trouver son ami, l'école, une jeune fille de 16 ans, fille d'un citoyen notable. Il lui a dit qu'il était employé par son père à elle; que ce dernier venait d'être blessé, et voulait la voir. Il était chargé d'accompagner la jeune fille.

Elle suivit Schuyler là où son père était, dit-on, blessé. Une fois entrée, Schuyler ferma la porte sur elle, et lui dit qu'elle resterait prisonnière jusqu'à ce qu'une certaine somme lui fut payée comme rançon. Il la força à écrire ceci :

Cher papa, je vous prie de donner au porteur la somme de $500. S'il ne la trouve pas dans une semaine, il est ruiné. Il donne sa parole d'honneur que dans 60 jours la somme vous sera rendue. Je suis sa seule sécurité et il me retient prisonnière.

A ces mots, elle laissa tomber la plume et jura de se procurer la somme, de la lui apporter immédiatement et de ne jamais découvrir rien de ce qui venait de se passer. Elle fut relâchée.

Hier, elle raconta à son père ce qui lui était arrivé et Schuyler est sous les verrous. On a trouvé sur lui une lettre au père de la jeune fille disant qu'il s'était emparé de son fils, âgé de 5 ans, et qu'il ne le relâcherait que moyennant une somme de $5,000, sans quoi, il tuerait l'enfant. On a trouvé également sur lui une liste d'enfants de citoyens riches.

Le marché au blé de Baltimore.

Baltimore, 25—Depuis une semaine le marché de grains est très animé; les prix se sont élevés. Les recettes du blé se monteront à 1,510,300 boisseaux, en moyenne.

Hier le blé est arrivé à son prix le plus élevé, le blé rouge d'hiver était côté 128 et le Southern Amber a varié de 128 à 135.

Pour la semaine finissant aujourd'hui, les ventes ont été de 1,245,700. Les opérations ont ébranlé deux maisons, dont une a été obligée de suspendre. Pourtant le blé de l'Ouest; cet objet tombé de 6 cents et celui du Sud de 9 cents le boisseau.

Les écoles publiques à Baltimore.

Baltimore, 25—La célébration du demi-centenaire de l'établissement des écoles publiques, a eu lieu au Druid Hill Park. La première école de Baltimore a été ouverte le 21 sept. 1825, avec une centaine d'élèves. Aujourd'hui, il y a 137 écoles et 35,000 élèves. La dépense s'élevait, l'an dernier, à $677,996.

La banque d'épargnes des affranchis.

Washington, 25—Le sénateur Bruce, président du comité d'enquête sur les affaires de la banque des affranchis, a dit que le rapport produira d'étonnantes révélations.

Il engagera le congrès à vendre la bâtisse de cette banque, ce qui pourrait garantir aux créanciers un dividende additionnel de 20 pour cent, avec les 30 pour cent déjà payés, cela leur ferait 50 pour cent; c'est tout ce que les créanciers pourront jamais recevoir.

Candidature du général Fits Lee.

Fredericksburg, 24.—Le général Fits Lee, ex-commandant de la cavalerie de l'armée confédérée, a été choisi candidat à la Législature d'Etat par les contribuables des comtés de Stafford et de King George.

Marchour.

Rowell a fait 353 milles en 53 heures, 3 milles de plus que n'avait fait Weston à Londres, et 43 de plus qu'il ne l'a fait lui-même précédemment.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 25, 10 heures du matin.—1 nouveau cas rapporté ce matin. 1 décès. Temps clair et frais.

Memphis, 25, midi.—Pas de cas additionnel. 2 décès nouveaux.

Les officiers du Bureau de Santé d'Etat ne font aucun cas de l'injonction récemment lancée.

Le 1er piquets ont reçu des ordres en conséquences, et toute personne essayant d'introduire du coton en ville, sera poursuivi pour violation des réglements de la quarantaine.

L'ex-lieut Pam n'est pas mieux, et le Pied Revellié est toujours dans une situation dangereuse.

Memphis, 25, soir—Sept cas en tout, quatre blancs, deux de couleur, un Chinois, le pasonnier de ce race qui ait été attaqué de la fièvre jaune.

Quatre décès additionnels, dont un de couleur.

Cinq cas ont eu lieu parmi les nègres du Président Island, à 5 milles au sud de la ville.

Les dons à l'Am. Howard s'élèvent aujourd'hui à $491.40.

Le thermomètre a varié de 52 à 71.

Memphis, 25—Chs. Drayton, soldat de couleur, faisant son service, s'est fait sauter la cervelle par accident; son revolver étant parti tout à coup.

Secousse de tremblement de terre à Memphis.

Memphis, 25—Une légère secousse de tremblement de terre a eu lieu ce soir, 9 h. 10 m. Elle a eu lieu du nord-ouest au sud-est.

Mme Prestidge va très mal.

L'injonction contre le Bureau de Santé.

Nashville, 25—Le bureau de santé d'Etat a requis son président Plumkett d'envoyer la dépêche suivante à M. Johnson, surintendant de la quarantaine, à Memphis :

Outre les instructions reçues par vous pour la mise en vigueur de l'article 6 des réglements de la quarantaine;

Vous devez ne rien épargner pour obtenir immédiatement si c'est possible l'annulation de l'injonction et continuer la quarantaine intacte pendant les quelques jours qui vont s'écouler jusqu'à la disparition de l'épidémie.

**L'affaire